

Est-il donc vray, leur dirent-ils, que celuy que vous honorez soit plus puissant que nos Demons? qu'il fasse paroistre son pouuoir, priez-le qu'il refuscite cette femme qui a perdu le iugement, & va perdre la vie; au moins qu'elle se deliure de son fruit auant que de mourir. S'il entend vos prieres vous disposerez de l'enfant, vous le pourrez instruire, vous luy dōnerez le Baptesme, & pas vn ne vous resistera. Nos Peres se transportent où estoit la malade, la recommandent à Dieu & aux prieres de S. Ignace. Ce grand Sainct fut bien tost exaucé; sur l'heure mesme cette femme mourante se deliure tres-heureusement de son fruit, l'enfant se trouue plein de vie, la mere reuiet en santé, tous en donnent la gloire à Dieu, & reconnoissent que c'est luy qui seul merite d'estre adoré.

Il n'est pas difficile de faire que ces peuples ayent recours à Dieu dans leurs necessitez; & si les Heretiques qui veulent que la Foy sans les œuvres nous iustifie, [132] venoient en ces païs enseigner leur erreur, ils trouueroient nos fauages de tres-bon accord avec eux: car pourueu qu'on les laisse viure en barbares, ils se feront bien tost Chrestiens. Mais quand nous leur difons que pour honorer Dieu & estre heureux au Ciel, il faut abandonner le vice, viure en homme & non pas en beste, songer plus à nos ames qui sont immortelles qu'à vn corps qui pourrira après la mort; enfin qu'il faut les bonnes œuvres avec la Foy, c'est ce qui leur semble fascheux, ce qui les espouuante & les rebute de la fainteté de nos mysteres, & cela seul nous les rend ennemis.

Nos Peres l'esprouuerent bien tost au milieu de ce peuple errant, car lors qu'il fallut en venir au point,